

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.38
N° d'abonnement: 1091140
Page: 15
Surface: 54'267 mm²

Le rêve aérien d'une jeune artiste se réalisera au Far

Enfant de Nyon, Chloé Démétriadès ouvrira le Festival des Arts Vivants le 8 août prochain

Céline Bilardo

Elle a le sourire naturel, les yeux curieux, les mots simples. Chloé Démétriadès, du haut de son 1,50 m, ne passe pourtant pas inaperçue dans les rues de Nyon, qui l'ont vu grandir. Elle le sera d'autant moins le mercredi 8 août. Cette jeune artiste de 23 ans fera l'ouverture du Festival des Arts Vivants (Far), à Nyon, en présentant une création aussi ambitieuse que périlleuse.

Spécialisée - mais pas spécialiste - dans l'art du tissu aérien venant du cirque, Chloé Démétriadès est prête à braver les lois de la physique. Car sa discipline se pratique conventionnellement avec un point d'accroche fixe et stable. Or la Nyonnaise s'aventurera à suspendre son tissu à 40 ballons de 1,50 m de diamètre remplis d'hélium. «Je suis partie d'une idée naïve, comme souvent. Une fois posée sur papier sous

forme de dessin tout aussi naïf, je l'ai présentée au mois de janvier à la programmation du Far. Je n'avais pas encore étudié la faisabilité de mon projet.»

La spontanéité, un atout

Sa spontanéité est un de ses atouts, comme peut en témoigner Véronique Ferrero Delacoste, directrice et programmatrice du Festival depuis trois ans, qui lui reconnaît aussi une rigueur et une énergie essentielles à l'expression de sa créativité. Sa performance *Tissu à l'hélium* s'inscrit même parfaitement dans l'esprit de la 28e édition du festival, intitulée Sensationnel. «La jeune artiste originaire de Nyon se lance un pari plus qu'incertain, aux nombreuses inconnues techniques. Elle ne pourra tester son installation que la veille de sa présentation», explique la directrice. Cette dernière lui a ainsi offert une place d'honneur sur une affiche où les artistes nyonnais sont très rares (*lire ci-dessous*).

Pour en arriver là, Chloé Démétriadès a goûté à différentes disciplines dans le monde du spectacle. Touche-à-tout, elle commence le cirque à l'âge de

7 ans à l'Elastique Citrique, l'école de cirque de Nyon, mais se spécialise dans le domaine du tissu aérien il y a six ans seulement. «Cette discipline n'était pas ma préférée au départ. Au contraire, je n'arrivais pas à en sortir quelque chose de satisfaisant.» Persévérante, elle a su se l'approprier. «J'ai cherché à le détourner de sa pratique traditionnelle.»

La jeune artiste est joueuse comme quand elle s'amuse à brouiller les frontières entre l'art du cirque et l'art visuel. C'est d'ailleurs là sa griffe. La jeune circassienne espère continuer sa recherche artistique à l'Ecole de recherche graphique et Ecole supérieures des arts (ERG), à Bruxelles, cet automne. «J'avance dans mes projets sans aucune référence particulière, sans craindre l'échec. Je le sais, j'ai eu une bonne étoile ces derniers temps au-dessus de ma tête. J'espère qu'elle sera de la partie dans deux semaines aussi!»

Tissu à l'hélium, au Far
Cour de l'Usine à Gaz
Me 8 août (22 h 30). Entrée libre
www.festival-far.ch



Peu d'artistes du cru

● Ils sont rares, les artistes nyonnais programmés à l'affiche du Festival des Arts Vivants (Far) au fil des éditions. La directrice du festival, Véronique Ferrero Delacoste, avoue porter son intérêt sur la provenance des artistes invités. «Le festival a néanmoins toujours cherché à lier les projets artistiques à l'affiche du Far avec la population nyonnaise», ajoute-t-elle. En effet, cette année, le projet de l'artiste suisse Nicole

Seiler intitulé *Living-room dancers* occupe les salons d'appartements nyonnais et met en scène des danseurs amateurs de la ville. Citons encore la création *U_inversion urbaine/Le village des pêcheurs*, montée par les artistes italiennes Elisa Fontana et Paola Lilli.

La directrice veut ainsi solliciter la population spectatrice de l'offre du festival, guider son regard et lui faire redécouvrir sa ville, son histoire et son architecture.



Chloé Démétriadès pose avec un air malicieux, suspendue à son tissu, 5 mètres au-dessus du sol. VANESSA CARDOSO